



Le canard de la section Généalogie U.A.I.C.F. Dijon **Numéro 6** OCTOBRE 2005

EDITO de l'équipe rédactionnelle : Dans ce numéro d'Automne, avec les colchiques, les champignons et les feuilles des arbres qui jaunissent avant de tomber en virevoltant, un encart d'une page supplémentaire arrive. Votre canard passe donc à six pages. Nous espérons que comme pour le vigneron votre vendange de l'été a été bonne. Profitez de ces temps de brume pour trier, classer, mettre à jour vos recherches. P. PERROT

GROS PLAN SUR : LES 500 COUSINS DE DANIEL

Dimanche 26 Juin 2005 à Gilley dans le Haut Doubs, du doyen de 93 ans à la benjamine de 15 jours, cousins, petits cousins, fils, petits fils et même arrière arrière petite fille, ils sont venus, ils sont tous là. De Guadeloupe, Allemagne, Belgique, Suisse et de la France entière, les descendants de Claude BARRAND et Françoise LOUVET-VERNET se sont réunis après 27 ans de recherches méticuleuses effectuées par Daniel BARRAND. L'arbre généalogique remonte jusqu'en 1633. La toile d'araignée des générations est tissée par Daniel avec précision, minutie et persévérance. L'épisode des émeutes d'Avoudrey sanctionné par le jugement du 21/09/1793 avec un Barrand condamné à mort, le général d'empire, le prêtre philosophe, le prisonnier, le mendiant, tous les destins des Barrand ont suscité l'intérêt de Daniel. Autour d'Avoudrey et de Luxjof, ses aïeux ont accompagné la vie de leurs concitoyens. Cette journée mémorable de Juin, après une messe célébrée à Avoudrey, a vu se réunir 500 Barrand autour d'un pique-nique géant à Gilley. Là, chacun a pu se situer dans la trame des générations et découvrir à son tour des aïeux aux caractères bien trempés. Toutes les anecdotes familiales mises à jour par Daniel ont enchanté petits et grands qui l'ont chaleureusement remercié pour cette mémorable journée. La préparation et l'organisation de cette cousinade a pris un an de travail à Daniel, un CDROM est en préparation pour garder le souvenir de ces heures agréables partagées entre cousins. Avant de vous lancer dans pareille aventure, vous pouvez demander conseils et astuces à Daniel.

Interview de Daniel BARRAND par Patricia PERROT

SOMMAIRE

Page 1 :

- Edito
- Gros plan sur...Les 500 cousins de Daniel

Page 2 :

- Projets
- Nous avons testé sur Internet
- Si, oïl et oc ou l'avènement de la langue française

Page 3 :

- Dictionnaire pratique
- Noms de lieux
- Le langage de nos aïeux
- Les arrondissements de Paris

Page 4 :

- Le choix de notre comité de lecture
- L'écho des sections UAICF
- Le coin des cruciverbistes
- Solutions mots croisés du n°5

Supplément central :

- Les recensements de population

IMPORTANT

La réunion du lundi 31 octobre est supprimée (installation foire de Dijon). Notre prochaine réunion aura lieu le 14 Novembre.

PROJETS :

Forum des 17 et 18 novembre 2006 : après la réunion à Paris du 6 octobre, les instances nationales ont validé notre budget. Les différentes sections vont maintenant indiquer leur participation à ce forum. Début novembre nous commencerons le travail en atelier pour la préparation. Didier Calabre nous a proposé un conférencier pour présenter Henri Vincenot.

Recensements : une reprise du travail plus régulier dans le relevé et la saisie des recensements est nécessaire si l'on veut présenter un travail fini au printemps prochain. Merci aux bonnes volontés de se manifester.

Nous avons testé sur INTERNET

www.geneanet.org : la base des listes éclairés, outil gratuit de recherche dans une base d'ancêtres gigantesque (patronymes, toponymie, annuaires, cartes postales, portraits de nos ancêtres), mais aussi des forums de discussion et l'achat de produits et d'actes d'état-civil en ligne.

www.geneactes.org : la réponse des partisans du gratuit à l'hégémonie du payant. Ce portail, bien sympathique, maintenu par des bénévoles, recense tous les relevés d'actes non payants du web et encourage le dépouillement des registres (1 million d'actes).

http://gallica.bnf.fr : gallica c'est la bibliothèque numérique constituée par la Bibliothèque nationale de France. Mise en ligne régulière de dizaines d'ouvrages intéressants les généalogistes depuis, les annuaires, les armoriaux et des quantités de livres sur les anciennes provinces jusqu'à des collections d'images anciennes. Libre de droit pour une utilisation privée.

SI, OÏL ET OC OU L'AVENEMENT DE LA LANGUE FRANCAISE

En 1304, Dante dans le **de Vulgari Eloquentia** distingue les trois grandes langues que sont l'italien, le français et l'occitan par leur façon de dire **oui** respectivement **si, oïl et oc**.

La langue d'oc, ou **proensal** c'est celle de l'**Occitania** qui rassemble les pays où elle est parlée. L'ensemble des parlers du midi est regroupé sous l'appellation occitan par l'administration royale dès le XIV^e siècle : **patria linguae occitanae** ou **lingua occitana** alors que **lingua gallica** désigne le français. Géographiquement, l'occitan s'étend au sud d'une courbe qui va de Bordeaux par Limoges, Clermont-Ferrand, Le Puy, l'Ardèche et la région PACA ; cette dernière est terre d'empire ou **emperî** alors que les précédentes font partie du royaume ou **reiaume** (dixit Mistral dans le poème du Rhône). En terre d'empire on parle provençal. Dans le royaume on parle le limousin, l'auvergnat, le languedocien ou le gascon. Mais le sentiment d'unité dans la diversité l'emporte. Au Nord, en terre d'oïl, le français se décline en variétés dialectales (picard, normand, angevin, champenois, saintongeais, etc...). Ces deux langues sont nées du processus lent de désagrégation du latin parlé en Gaule. Et le domaine franco-provençal, pénétré de bonne heure par le français, à l'écart, s'est différencié des parlers d'oïl et d'oc dès l'époque carolingienne. Il faut dire que la situation linguistique de la France est complexe, elle renferme la langue d'Europe la plus ancienne, le **basque**, qui est également parlé dans une partie de l'Espagne, subdivisé en **labourdïn, bas navarrais et souletin** ; également, le **breton**, langue celtique très proche du **gallois** et du **cornique** de Grande-Bretagne, implanté entre le V^e et le VI^e siècle ; sans oublier les idiomes germaniques qui subsistent dans le Nord et l'Est : à l'extrême Nord, le **flamand** remonte au II^e siècle avant notre ère ; à l'Est, le **francique lorrain** se rattache à l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg alors que l'**alsacien** vient des Alamans et s'apparente aux langues parlées en Suisse et en Autriche. Les actes notariés en langue régionale sont rédigés progressivement en français entre mi- XIII^e et fin XIV^e siècle.

L'entrée officielle de la langue française dans la vie du royaume s'effectue après la promulgation de l'ordonnance de Villers Cotterêts le 15 août 1539. L'enseignement de haut niveau dispensé à la Sorbonne, dominée par l'Eglise, reste fidèle au latin jusqu'au début du XX^e siècle. Et c'est ainsi que le Collège de France (d'abord Collège des trois langues) naît en 1534 à l'initiative des **lecteurs royaux** désignés par François 1^{er}. C'est ici que pour la première fois des enseignements de haut niveau sont donnés en **langue vulgaire ou français**. Mais, la population restera attachée à parler jusqu'au début du XX^e siècle une autre langue que le français enseigné à l'école : au Sud, l'alpin, l'auvergnat, le limousin, le niçart, le provençal, le languedocien, le catalan, le béarnais, le gascon, le corse sans parler des patois ; au Nord, le normand, le picard, le wallon, le champenois, le lorrain, le franc-comtois, le gallo, l'angevin, le tourangeau, le berrichon, le bourbonnais, le bourguignon, le poitevin, le saintongeais.

L'étude que l'on fait aujourd'hui du **français** montre que cette langue est le résultat d'incroyables mélanges culturels : du gaulois, des latins classique, chrétien, des Gaules), un apport germanique avec les Francs, du grec ancien, de l'italien au XVI^e puis de l'espagnol au XVII^e enfin l'anglais au XVIII^e siècle, mais également l'arabe la langue savante du Moyen Age, l'hébreu biblique et également les langues amérindiennes à la Renaissance. Aucune langue ne peut vivre sans emprunts, le français est un patchwork qui a intégré tout son héritage sans perdre sa nature propre. Mais restons vigilants face aux attaques nord américaines qui risquent de déséquilibrer les échanges.

Cf.: HISTORIA N°703 de juillet 2005 « Du latin au texto, les grandes dates de la langue française »

DICTIONNAIRE PRATIQUE

Relégation : la relégation était une pénalité qui accompagnait presque toutes les condamnations à temps au bagne. Le bagnard relégué ne pouvait pas revenir en Métropole à la fin de sa peine aux travaux forcés pour un temps déterminé ; il était tenu de rester sa vie durant dans la colonie (Guyane ou Nouvelle-Calédonie) où il avait accompli sa peine ; il y était libre et pouvait exercer un métier pour subvenir à ses besoins (il n'était plus pris en charge par l'Administration pénitentiaire), mais la résidence dans une commune de la colonie pouvait lui être imposée par les autorités locales. La relégation était prononcée par les tribunaux ou les cours ordinaires comme conséquence des condamnations encourues, à l'exclusion de toutes juridictions spéciales et exceptionnelles.

NOMS DE LIEUX

MÂLAIN : (373, canton de Sombornon),

En 1075, *Mediolanum* ; nom celtique bien connu et que l'on retrouve dans les noms de *Milan*, *Saintes*, (*Mediolanum Santonum*), etc. Le problème de l'analyse des éléments de la composition est facile : MEDIO « milieu » et LANUM « plaine » (cf. latin *planum*) ; mais le sens n'est pas obligatoirement topographique (« milieu de la plaine ») ; LANUM (cf. breton *lann* ?) peut avoir le sens de « espace sacré » ; les MEDIOLANUM se trouvent souvent à la frontière de deux peuples, ce qui est le cas ici : Mâlain est sur la frontière qui sépare les Eduens (Mont Beuvray) et les Lingons (Langres) ; le site pouvait être une zone franche consacrée à l'activité religieuse.

Cf. : *les noms de lieux de Bourgogne, la Côte d'or*, Gérard TAVERDET, 1894, CRDP n°ISBN 2-86621-050-6

La langue de nos aïeux :

Boire à tire la Rigaut : Mr RIGAUT était un fidèle généreux qui fit don d'une cloche à la cathédrale de Rouen. Malheureusement, la dite cloche, qui portera le nom du donateur, fut mal suspendue et, partant, un peu difficile à sonner. Dès lors, les sonneurs avaient bien du mal à la tenir en volée et, pour récupérer leurs forces, ils se passaient la bouteille... D'où la locution boire à tire la Rigaut devenue populaire dans tout le pays. En Bourgogne, on dit plus communément s'en donner à torlorigo...

Bien Public du 31 mars 2002

LES ARRONDISSEMENTS DE PARIS

Avec la loi du 16 juin 1859, les arrondissements de Paris passèrent de douze à vingt, leur nomination fut déterminée par le décret impérial du 31 octobre 1859 avec application à partir du 1^{er} janvier 1860. Si les onze premiers nouveaux arrondissements modifient les anciens, les neuf suivants regroupent d'anciennes communes annexées à Paris : Auteuil, Belleville, Grenelle, La Chapelle, Ménilmontant, Montmartre, Passy, Vaugirard, etc.

La correspondance entre les douze anciens et les onze nouveaux arrondissements de Paris est la suivante :

Nouveaux	VIII	IX	II	I	X	III	IV	XI	VII	VI	V
Anciens	1 ^{er}	2°	3°	4°	5°	6°	7°&9°	8°	10°	11°	12°

Le 1^{er} janvier 1860, par l'annexion des communes limitrophes, la ville de Paris a été portée de douze à vingt arrondissements, à peu près dans ses limites actuelles.

Pour tous renseignements complémentaires : www.nithart.com/arrdpari.htm

également *Atlas de Paris* de J. A. Dulauze (Paris, 1859) et *Histoire et Dictionnaire de Paris*, A. Fierro.

Vous pouvez nous contacter : NOM Prénom.....

Adresse.....

actif retraité ayant droit

Bulletin à adresser à UAICF Dijon, section généalogie, 12 rue de l'Arquebuse 21000 DIJON

LE CHOIX DE NOTRE COMITE DE LECTURE :

C'est de famille, éd. Autrement, 7,95 euros, à l'intention des « juniors », cet ouvrage aborde intelligemment les questions de l'héritage, du partage, de l'adoption, de la généalogie, des secrets de famille, etc., pour vos cadeaux de fin d'année !

Une Auvergne si étrange, collection « mémoires », Ouest-France, 15 euros, bien illustrée, intéressante, excellent rapport qualité/prix cette collection compte des titres sur la Normandie, la Bourgogne, la Bretagne, la Provence, ce nouveau titre et également un autre consacré à Paris.

Ecritures anciennes, du XV^e au XVIII^e siècle, Roland de Tarragon, Créer, à Brioude, www.edicree.com, 45 euros seul et 90 euros avec le Cdrom, des exemples de lettres, syllabes, mots, textes, abréviations, tirés d'archives authentiques. Pour aider l'apprenti paléographe, à réserver aux passionnés.

L'écho des sections UAICF Dijon :

4 et 5 novembre 2005 : Modélisme, participation à l'expo à Ambérieu.

4 novembre 2005 : 18h30, cellier de Clairvaux, vernissage salon artistique.

Du 5 au 13 novembre 2005 : salon artistique des cheminots au cellier de Clairvaux.

20 novembre 2005 : Théâtre à Vénarey les Laumes à 16 heures à la salle des fêtes.

29 novembre 2005 : 20h, Auditorium, concert de Ste Cécile, participation de l'Harmonie des Cheminots.

11 décembre 2005 : arbre de Noël du CER, Chorégraphie : expression corporelle pour le groupe des petits, jazz pour celui des benjamins et des ados.

7 janvier 2006 : AG groupe folklorique La Bourguignonne.

4 février 2006 : AG UAICF DIJON

Le COIN des CRUCIVERBISTES :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

Grille n°1

Horizontalement : **A.** Selon Brel, ça n'est pas causant ! **B.** Obligation de rester à vie en colonie, pas forcément en vacances **C.** Amande ou orange. N'est pas made in Taiwan. **D.** Lettres pieuses. De droite à gauche, général sudiste. Clochette ou carabosse au choix ! **E.** Pour les crimes de sang. **F.** N'en manque pas. Sur le billard. **G.** Le prince des voleurs qui s'est brûlé les ailes. Voyelle muette doublée. **H.** Béret ou langue. **I.** Spécialistes des basses œuvres. **J.** Situées. Fortifie la vieillesse.

Verticalement : **1.** Ce sont de belles femmes. **2.** Conduits par Armstrong. Quatre vingt dix neuf. Se fait voir en quatorzième chez les grecs. **3.** Une blonde légère. Ceux qui enseignent la langue savante du Moyen Age. **4.** La branche cognatique. Cette distinction peut entraîner des dérives. **5.** Personnes du troisième âge et au-delà. Bien apprises, mais dans le désordre. **6.** Mot d'enfant. Les germains sont du même. De cent à mille. **7.** Le patron de toutes les équipes. Sises. **8.** Boenickhausen à sa naissance. Roulées. **9.** Complètement british. Villa d'Italie. Jean Yanne les hait ! **10.** Dêvétue. Réfléchi

SOLUTIONS MOTS CROISES DU NUMERO PRECEDENT

GRILLE 1

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	G	E	N	E	A	L	O	G	I	E
2	E	U	E	S			R	E	V	U
3	R	R			T	A	N	N	E	R
4	M	O	D	E	S	T	I	E		A
5	A	P	P	O	R	T	E	R	A	S
6	I	E		N		E	R	A	C	I
7	N	E	T			N	E	T	T	E
8	S	N		S	L	D		I	I	
9		N		C	A	R	T	O	O	N
10	M	E	R	I	D	I	E	N	N	E

GRILLE 2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A	G	E	N	E	R	A	T	I	O	N
B	E		O		I	G	O	R		O
C	N	U		E	T	A	G	E		M
D	E	S	C	L	A	V	E	S		I
E	A		O	L		E			U	N
F	L		L	E	S		D	O	T	A
G	O	X	O		C	L	E	S		T
H	G	E	R	M	A	I	N	S		I
I	I	D	E	A	L	E	S		U	V
J	E	U	R	O	P	E	E	N	N	E